



La gare centrale de Luxembourg, avec sa silhouette « ère impériale », ne recule pas devant les lignes nouvelles du bâtiment des C.F.L. qui la domine.

Centenaire des CHEMINS DE FER LUXEMBOURGEOIS

Dans l'atelier de Luxembourg.



1859-1959

Au palier d'un centenaire, il est de tradition de jeter un regard en arrière pour mesurer le chemin parcouru. C'est ce qu'ont fait nos collègues du Grand-Duché de Luxembourg à l'occasion des fêtes qui ont marqué les cent ans d'existence de leurs premières lignes ferrées : les lignes Luxembourg-Arlon et Luxembourg-Thionville, inaugurées les 4 et 5 octobre 1859.

Cette double inauguration fut un événement d'une grande importance historique : les deux lignes, en se soudant à Luxembourg, incorporaient en effet le nouveau réseau dans la grande artère internationale Nord-Sud, de la mer du Nord vers la France, la Suisse et les pays situés au-delà. D'emblée, les chemins de fer luxembourgeois devenaient un puissant instrument économique au service de la nation.

Le réseau se développa assez rapidement. Wasserbillig (en 1861), Troisvierges (en 1866), Echternach (en 1874), Pétrange (en 1875), Bettembourg (en 1883), Schimpach (en 1888), furent successivement reliés à la capitale.

Après la seconde guerre mondiale, qui provoqua tant de perturbations dans la vie économique du pays, le Gouvernement dénonça toutes les concessions relatives à l'exploitation des chemins de fer luxembourgeois. Avec la participation des Gouvernements belge et français, il créa la Société nationale des Chemins de fer luxembourgeois, y souscrivant 51 % du capital social, les 49 % restants étant réservés, à parts égales, aux deux gouvernements prénommés.